

Pépin le Bref

↻ Pour les articles homonymes, voir Pépin.

Pépin le Bref



Pépin le Bref (vue d'artiste : peinture de Louis-Félix Amiel commandée par Louis Philippe pour le musée de l'Histoire de France en 1837).

Titre

Roi des Francs

novembre 751 – 24 septembre 768

Couronnement	novembre 751 <i>1^{re} fois</i> 28 juillet 754 <i>2^e fois par le pape Étienne II</i>
Prédécesseur	Childéric III
Successeur	Charlemagne Carloman <i>1^{er} jusqu'en 771</i>


Maire du palais de Neustrie

741 – novembre 751

Prédécesseur	Charles Martel
Successeur	<i>disparition de la fonction</i>

Biographie

Titre complet	Maire du palais de Neustrie (741-751) Roi des Francs (751-768)
Dynastie	Carolingiens
Date de naissance	714
Lieu de naissance	Inconnu (aucune source fiable). Pour certains, il serait né à Jupille(Belgique), pour d'autres à Quierzy-sur-Oise ou à Laon (France).
Date de décès	24 septembre 768
Lieu de décès	Saint-Denis (France)
Père	Charles Martel
Mère	Rotrude
Conjoint	Bertrade de Laon dite "Berthe au grand pied"

Enfants	Charlemagne  Carloman I ^{er}  Gisèle Pépin Berthe Rothaïde Adélaïde
modifier ^[1] 	

Pépin le Bref, né en 715 et mort le 24 septembre 768^[2] à Saint-Denis près de Paris, est un aristocrate franc de la dynastie carolingienne, fils de Charles Martel, père de Charlemagne.

Il est maire du palais de 741 à 751, puis roi des Francs de 751 à 768. C'est le premier monarque de la dynastie des Carolingiens.

Biographie

Il est le fils cadet de Charles Martel et de Rotrude.

Son surnom, apparu assez tard dans l'historiographie, serait dû à sa petite taille, "Bref" signifiant "Court" à l'époque^[3].

Maire du palais avec Carloman

Le partage de l'héritage de Charles Martel

En cette période de décadence de la dynastie mérovingienne, les rois légitimes n'ont plus aucune autorité : les vrais dirigeants de l'État sont les maires du palais, en particulier lorsqu'il s'agit d'hommes énergiques, comme Charles Martel.

À sa mort, en 741, sa charge de maire du palais est partagée, selon la tradition franque, entre ses deux fils. L'aîné Carloman, devient maire du palais d'Austrasie et obtient l'Alémanie et la Thuringe, Pépin devient maire du palais de Neustrie et garde la Provence et la Bourgogne. Griffon, le troisième fils de Charles Martel n'obtient que quelques comtés^[4].

En 742, les deux frères redéfinissent à Vieux-Poitiers leurs parts respectives et remettent en question les limites traditionnelles des royaumes francs^[5].

Ils luttent tout d'abord pour ramener la stabilité aux frontières du royaume^[réf. nécessaire].

Le soutien à la réforme de l'Église

Ils entament ensuite une réforme de l'Église, avec l'aide de l'évêque Boniface de Mayence^[6]; ce dernier estimait en effet que le clergé était devenu incapable et débauché :

« Il m'est arrivé de trouver parmi les gens qu'ils appellent diacres des individus plongés dans la débauche, l'adultère et toutes sortes d'ordures depuis l'adolescence, et qui sont parvenus au diaconat, et qui, une fois diacres, ont quatre, cinq ou plusieurs concubines la nuit dans leur lit [...] »

Les conciles, assemblées du clergé au cours desquelles étaient prises des décisions d'ordre disciplinaire ou théologique, n'étaient plus réunis depuis longtemps. D'autre part, l'Église franque se plaint d'avoir été spoliée par Charles Martel.

Des conciles sont organisés dès les premières années :

- le premier à la demande de Carloman en avril 743, appelé concile germanique, a lieu en Austrasie dans un lieu non déterminé^[7] ;
- le second par Pépin, en mars 744 à Soissons^[8] en Neustrie, où sont reprises les décisions adoptées lors du concile d'Austrasie.

Cette réforme met en place une nouvelle hiérarchie au sein du clergé franc, à la tête de laquelle on trouve Boniface (680-754), l'évangéliste de la Germanie, comme dirigeant des différents évêques répartis dans différentes villes du royaume. Les prêtres indignes sont destitués. Pépin décide de restituer les terres accaparées par son père en précaire à la demande du roi selon la *precaria verbo regis*^[9].

En outre, Pépin soutient les tentatives de Saint Boniface pour évangéliser les Germains d'au-delà du Rhin, principalement dans l'espoir que la conversion des turbulents voisins du royaume franc permette de pacifier les frontières et d'en préparer l'annexion future. Dans le cadre de ce soutien, le siège épiscopal de Mayence est érigé en métropole de la nouvelle Église germanique, qui est ainsi rattachée dès sa naissance à l'Église franque^[10].

La crise de 743

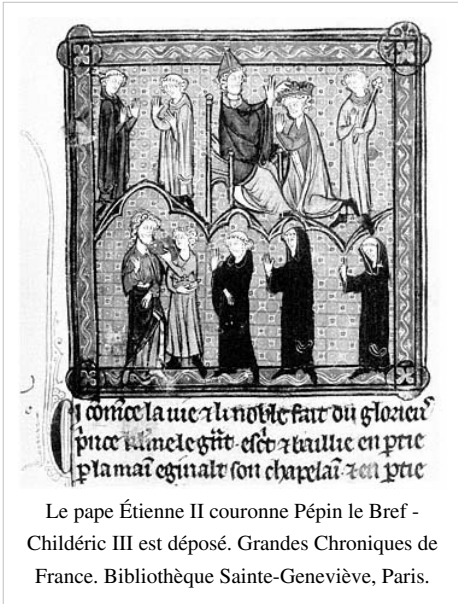
En 743, Pépin et Carloman libèrent le mérovingien Childéric III du monastère où il avait été enfermé par Charles Martel, et lui permettent d'occuper le trône dont leur père l'avait évincé. Son retour est motivé par la coalition formée par Griffon, le duc Odilon de Bavière, le duc d'Aquitaine Hunald et celui d'Alémanie, Théodebald. Ces derniers réagissent mal à l'élimination politique de Griffon (demi-frère de Pépin et Carloman) et contestent la légitimité des Pippinides. Après plusieurs campagnes militaires et le rétablissement de Childéric III, Pépin et Carloman trouvent le moyen de les calmer pendant un moment.

En 744, Pépin épouse^[11] Bertrade de Laon, fille de Caribert, comte de Laon. Elle lui donne plusieurs héritiers dont le futur empereur Charlemagne.



Statue de Boniface (Mayence).

L'éviction du dernier mérovingien



En 747, son frère Carloman, choisissant la vie monastique en Italie (au monastère du Mont-Cassin), cède la mairie d'Austrasie à son fils Drogon sous la régence de Pépin^[12]. Pépin devient alors le seul dirigeant effectif de tout le royaume franc. Dès lors, il va tout faire pour se débarrasser de Childéric III, le souverain mérovingien dont il dépend officiellement. D'ailleurs, son père, pour prouver l'inutilité des rois mérovingiens, avait laissé vacant le trône après la mort de Thierry IV en 737. Pendant les sept années qui suivirent, tous les documents officiels furent datés de 737.

En 749 ou 750, Pépin envoie une délégation franque^[13] auprès du pape Zacharie, pour lui demander l'autorisation de mettre fin au règne décadent des Mérovingiens, et donc de prendre la couronne à la place de Childéric III. Le pape, qui ne peut plus compter sur l'empereur à Constantinople pour faire barrage aux Lombards et soucieux d'obtenir le soutien du royaume franc en lieu et place, accepte la requête de Pépin en déclarant que « celui qui exerce véritablement le pouvoir

porte le titre de roi ». Notifiant son soutien envers le Pippinide, le souverain pontife promulgue une prescription apostolique « afin que l'ordre du monde ne fût pas troublé ».

En novembre 751, Pépin dépose Childéric III, puis se fait élire roi des Francs, au champ de mai à Soissons^[14]. En se faisant acclamer par une assemblée d'évêques, de nobles et de leudes (grands du royaume), Pépin devient donc le premier représentant de la dynastie carolingienne. Cette élection se passe, pour une fois, sans effusion de sang. Après avoir été déposé, Childéric III est tonsuré (il perd les cheveux longs, signe de pouvoir chez les Francs) et va finir ses jours, enfermé au monastère de Saint-Bertin, près de Saint-Omer^[15].

Roi des Francs

Le sacre

Mais si Pépin gagne le titre de roi des Francs par son pouvoir, il n'en a pas la légitimité, et cette rupture de la dynastie mérovingienne en appelle une nouvelle qui doit remplacer la succession naturelle de père en fils. Cette continuité est assurée par le sacre royal, continuité de l'onction symbolisant le baptême de Clovis I^{er}, premier roi franc mérovingien, et l'alliance particulière entre l'Église et le roi des Francs. Là, à Soissons, après l'élection de Pépin par les Francs réunis, les évêques des Gaules le sacrent au nom de la sainte Église catholique, en lui donnant la sainte onction, en marquant son front avec de l'huile sainte, le Saint-Chrême, pour lui transmettre l'Esprit Saint — comme cela se faisait déjà lors d'une cérémonie chez les rois Wisigoths de Tolède ou comme l'onction des rois d'Israël dans la Bible^[16]. Par cette onction, le roi des Francs, est désormais investi par Dieu d'une mission de protection de l'Église. De plus, en détenant la force morale du droit divin, il a la charge de « diriger les peuples que Dieu lui confie » selon le dogme catholique, au nom de l'Église, et sous la direction du pape. Mais cette légitimité a un coût politique, celui de la fidélité à l'Église, et à celui qui la dirige, le pape Zacharie, qui, de Rome, donne son assentiment au changement de dynastie.



Le Dernier des Mérovingiens selon Évariste-Vital
 Luminais (1822-1896). Musée des beaux-arts,
 Carcassonne.

Le soutien à la papauté et la lutte contre les Lombards



La donation de Pépin au pape Étienne II (754).

Les conséquences de la querelle des images qui se poursuit avec l'empereur d'Orient, Constantin V, poussent la papauté à s'allier avec le roi des Francs. Le nouveau pape Étienne II — successeur de Zacharie mort en 752 — vient, en personne, demander à Pépin son aide militaire contre les Lombards et leur roi Aistulf (ou *Astolf*), qui menacent Rome. En 753 Pépin le Bref envoie Chrodegang de Metz pour conduire dans le royaume des Francs le pape Étienne II. Le pape Étienne se résout à traverser les Alpes pour solliciter l'aide du roi des Francs, (c'est la première fois qu'un pape entreprend pareil voyage), parce qu'il n'a pas d'autre choix. Le protecteur habituel de l'Église, l'empereur byzantin, qui règne à Constantinople sur l'empire romain d'Orient, est en mauvaise posture, et affirme ne pas être en mesure de secourir le pape. Le pape est si satisfait des services de Chrodegang qu'il lui

accorde le *pallium* et le titre d'archevêque.

Le 6 janvier 754, au palais de Ponthion, au sud de la Champagne, le roi Pépin vient au-devant du pape Étienne II et avec déférence, prend la bride de son cheval, reproduisant de la sorte le geste d'allégeance de l'empereur Constantin le Grand à l'égard du pape Sylvestre I^{er}. Suite à cet habile acte politique, Étienne II propose à Pépin une alliance par laquelle il confirmerait par un second sacre, fait par lui-même, la grâce divine sur le roi des Francs et sur ses fils. L'accord définitif se fait le 14 avril, jour de Pâques^[17], à Quierzy, sur les bords de l'Oise, entre Chauny et Noyon. Le pape apporte son appui spirituel à Pépin, et ce dernier s'engage à offrir au Saint-Siège un domaine assez grand pour le mettre à l'abri de toute agression.

Un traité est signé, créant les États pontificaux. Il comprend une donation au pape et une contrepartie. La donation, connue sous le nom de donation de Quierzy, attribue au pape l'Exarchat de Ravenne, la Corse, la Sardaigne et la Sicile. Mais l'Exarchat de Ravenne appartenait à l'Empire romain d'Orient avant l'invasion des Lombards, et la reconquête par Pépin le Bref. Elle ne sera pas reconnue par l'empereur d'Orient, et elle va créer un conflit avec Constantinople. En contrepartie, le pape reconnaît la dynastie carolingienne et approuve la relégation au couvent, imposée au dernier roi mérovingien Childéric III. Cette donation est confirmée en 774, à Rome, par Charlemagne, fils de Pépin.

Le sacre de 754 et la création des États pontificaux

Le dimanche 28 juillet 754, à l'abbaye royale de Saint-Denis, Étienne II en personne sacre une nouvelle fois Pépin. Il lui confère les titres de roi des Francs et de patrice des Romains (*Patricius Romanorum*). Les fils et héritiers de Pépin, Carloman I^{er} et Charlemagne, tous deux futurs rois, sont aussi sacrés par la même occasion. Leur mère, Bertrade de Laon, reçoit la bénédiction du souverain pontife. Le pape, par cet acte, établit un lien étroit mais continu, entre l'onction faite aux rois de l'Ancien Testament, et celle des rois de la nouvelle dynastie. Ce sacre marque officiellement la fin de la dynastie mérovingienne, et l'avènement de la dynastie des Carolingiens au pouvoir.

En confirmant la royauté de Pépin le Bref sur les Francs et en lui conférant lui-même l'onction, le pape prend aussi ses distances avec l'empereur qui règne à Byzance. Le Saint-Siège s'en remet désormais pour sa sécurité aux souverains francs. C'est le début d'une longue collaboration, souvent orageuse, avec les Carolingiens et leurs lointains héritiers du Saint-Empire romain germanique. Une autre conséquence de ce sacre est que la légitimité du roi des Francs, désormais de droit divin, ne dépend plus exclusivement des seigneurs francs, électeurs de leur roi.

Pépin se considère désormais d'abord roi par *la volonté de Dieu* et le principe de cette royauté de droit divin va durer en France sans interruption pendant onze cent ans (voir à ce sujet la théorie développée dans *L'état social de la France*).

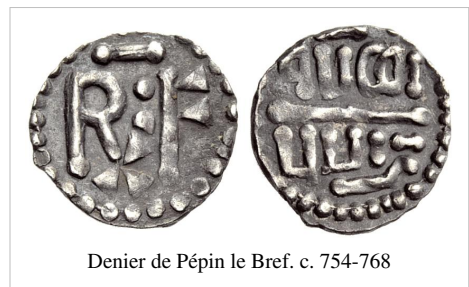
À compter de son sacre, Pépin ne peut plus repousser la demande du pape. Nouveau « David » et premier roi très chrétien, "*par la grâce de Dieu*", il a le devoir — en tant que *filis aîné de l'Église*, prenant la défense de sa « Sainte Mère » — de rompre l'alliance qui le lie aux Lombards. L'envoi d'une délégation auprès des Lombards, le 14 octobre 754, ne suffit pas à calmer leurs revendications. Aussi, en 755, Pépin lance-t-il contre eux une première expédition victorieuse. Mais l'année suivante, les Lombards assiègent Rome. De 756 à 758, Pépin doit lancer trois campagnes (couronnées de succès), pour parvenir à les repousser hors de l'exarchat de Ravenne.

À l'issue de ces expéditions, Pépin le Bref confie au pape les territoires conquis, soit vingt-deux villes de l'Italie centrale, dont Ravenne, Pérouse et les provinces d'Émilie et de la Pentapole qui viennent s'ajouter à Rome. Cet ensemble va former le noyau des États pontificaux (voir l'article connexe la donation de Pépin). Néanmoins, après cette victoire, il multiplie les efforts diplomatiques pour tenter de rétablir un semblant de paix entre les Lombards et Rome.

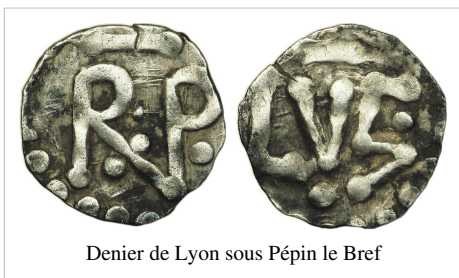
La consolidation du royaume

Durant son règne, Pépin remet de l'ordre dans son royaume :

- Avec les grands seigneurs, il étend les rapports vassaliques par des serments de fidélité.
- Il travaille à chasser définitivement les arabes de la Septimanie, province au sud du royaume franc, tâche achevée en 759, avec la prise de Narbonne.
- Il reprend l'Aquitaine après une longue série de campagnes contre le duc d'Aquitaine Waïfre (Gaifier), de 761 à 768.



Denier de Pépin le Bref. c. 754-768



Denier de Lyon sous Pépin le Bref

Il lutte continuellement pour asseoir son autorité aux frontières, notamment en Germanie, où depuis l'abdication de son frère Carloman en 747, il est confronté à l'opposition de son demi-frère, Griffon, fils naturel de Charles Martel qui s'est fait reconnaître duc de Bavière. Vaincu, ce dernier est fait duc du Maine par Pépin, qui lui confie la marche de Bretagne, spécialement créée pour lui. Cette manière de l'éloigner des Bavarois vise à le dissuader de se révolter. Mais la mauvaise volonté de Griffon le conduit à chercher à s'allier aux

Lombards, et, alors qu'il va franchir les Alpes, il se fait tuer par des hommes de Pépin.

Il entreprend également une réforme monétaire, visant à uniformiser le poids et l'aspect du denier d'argent franc en (le 11 juillet^[18]755), par l'Édit de Ver-sur-Launette, (Oise) (capitulaire de Ver). Mais la marque de l'autorité royale ne figurera systématiquement sur la monnaie qu'à partir de 793, sous Charlemagne. Enfin, il instaure la dîme en [756].

La mort de Pépin le Bref

Il meurt le 24 septembre 768 à l'abbaye de Saint-Denis, après avoir partagé le royaume, toujours suivant la vieille coutume franque, entre ses deux fils, Charles (futur Charlemagne) et Carloman I^{er}.

Tombeau de Pépin

Pépin et ses fils ont été, avec l'abbé Fulrad, à l'origine de la construction de la troisième église bâtie sur le site de la basilique Saint-Denis. Mais seuls Pépin et la reine Berthe y furent inhumés. Celle-ci mourut en 783 au monastère de Choisy-au-Bac et son corps fut transporté à Saint-Denis pour reposer aux côtés de Pépin. Charlemagne, qui sera inhumé dans la chapelle palatine d'Aix, avait toutefois exprimé en 769 le vœu d'être enterré auprès de ses parents et de son grand-père, à Saint-Denis.



Gisants de Pépin et Bertrade de Laon dans la basilique Saint-Denis.

Vers 835, l'empereur Louis le Pieux déclara que, selon un titulus de l'abbaye, Pépin avait demandé à être enseveli devant l'entrée de l'église ("ante limina basilicae sacrorum martyrum") en signe d'humilité. Suger répéta l'histoire en expliquant que Pépin avait été enterré comme il le souhaitait « au seuil des portes, prostré et non couché sur le dos, à cause des péchés de son père Charles Martel ». Les pas des fidèles entrant dans l'édifice devaient ainsi piétiner la tombe royale.

À la raison donnée par Louis le Pieux et Suger s'ajoute peut-être les objections soulevées au VIII^e siècle contre l'inhumation à l'intérieur des églises, objections vaines car la pratique s'imposa.

Suger précise que pour construire son massif occidental, il dut détruire l'agrandissement que Charlemagne – qui fut lui-même enterré "in porticu ecclesiae" à Aix-la-Chapelle - aurait fait construire pour abriter la tombe de son père Pépin le Bref. Au début du XIX^e siècle, Napoléon I^{er} ordonna de rehausser le niveau du dallage sous le massif occidental de façon à créer deux escaliers d'accès à l'extérieur comme à l'intérieur de l'édifice. À cette occasion, en creusant, on découvrit alors un peu plus à l'est un sarcophage à l'emplacement approximatif désigné par Suger, exactement dans l'axe de l'église et sous l'entrée de l'ancien édifice. Alexandre Lenoir pensa avoir retrouvé la tombe primitive du premier roi carolingien et fit un relevé du sarcophage. Néanmoins, il reconnut qu'il n'avait aucune preuve formelle confirmant son hypothèse. On ne sait ce que devint ce sarcophage. De nouvelles fouilles pourraient permettre d'apporter de nouveaux éléments.

Au XIII^e siècle, les restes supposés de Pépin et de son père Charles furent ramenés sous la croisée du nouveau transept pour y recevoir les gisants qui existent encore. Entre la translation des cendres royales, ordonnée par Louis IX et effectuée en deux campagnes durant l'année 1264, et la dédicace des nouveaux tombeaux en 1267, trois ans s'étaient écoulés permettant la commande et la réalisation des monuments funéraires.

Ces effigies n'étaient évidemment pas réalistes. Les gisants étaient conçus comme des figures en pied malgré leur position horizontale.

Chronologie

- 715 : naissance de Pépin, fils de Charles Martel.
- 73? : il épouse Leutburgie (avec qui il aura 5 enfants)
- 741 : il devient à 26 ans maire du palais de Neustrie à la mort de son père.
- 743 : Pépin sort Childéric III du monastère où il était enfermé depuis 737, pour le faire monter sur le trône.
- 744 : il organise le concile de Soissons qui mettra en place une hiérarchie au sein du clergé franc, à la tête de laquelle on trouve Boniface.
- 744 : il épouse Bertrade de Laon.
- 747 : son frère Carloman choisit la vie monastique, et lui cède la mairie d'Austrasie.
- 751 : Pépin dépose Childéric III, et se fait élire roi en novembre à Soissons, par acclamations par l'assemblée de grands du royaume.
- 754 : le nouveau pape Étienne II vient lui demander son aide militaire contre les Lombards qui menacent Rome, et le sacre roi à Saint-Denis le 28 juillet. En octobre, Pépin envoie une délégation auprès des Lombards mais sans succès.
- 755 : Pépin lance contre les Lombards une première expédition victorieuse.
 - Édikt de Ver instaurant la réforme monétaire.
- 756 : deuxième campagne contre les Lombards.
 - Instauration de la dîme en faveur du clergé
 - Adoption du denier en argent.
- 757 : troisième campagne contre les Lombards.
- 757 : Convocation du Concile de Compiègne
- 758 : quatrième campagne contre les Lombards, lors de laquelle il parvint finalement à les repousser hors de l'exarchat de Ravenne.
- 759 : il chasse définitivement les Arabes de la Septimanie et reprend Narbonne.
- 761 : première campagne d'une série de huit contre le duc Waïfre d'Aquitaine, dernière en 768.

Au cours de sa campagne de 761, Pepin le Bref brûle une partie de Clermont-Ferrand, ce qui entraîne la destruction de Notre-Dame du Port. Menacé d'excommunication, il verse des sommes considérables pour sa réédification.

- 768 : mort du roi Pépin le Bref, le 24 septembre, à l'abbaye Saint-Denis.

Mariage et descendance

Du mariage de Pépin le Bref avec Bertrade de Laon sont nés :

- Charles, le futur Charlemagne (742 ou 748-814), roi des Francs (768), roi des Lombards (774), empereur d'Occident (800).
- Carloman (751-771), roi des Francs (768).
- Gisèle (757-811), abbesse de Chelles
- Pépin (756-762)
- Berthe
- Rothaïde
- Isbergues
- Adélaïde.

Sources

- *Scriptores rerum Merovingicarum* : la *Clausula de unctione Pippini regis* (l'onction royale de Pépin le Bref) est un récit composé en 767, en fait un colophon — note marginale et anonyme — ajouté à un manuscrit dont l'auteur anonyme fut le témoin oculaire de la cérémonie du sacre de Pépin et de ses fils^[19] :

« Si tu veux savoir, lecteur, à quelle époque ce petit livre a été composé et achevé à la précieuse louange des martyrs sacrés, tu la trouveras en l'année de l'Incarnation du Seigneur 767, au temps du très heureux, très pacifique et catholique Pépin, roi des Francs et patrice des Romains, fils du feu prince Charles de bienheureuse mémoire, en la 16^e année de son règne très heureux au nom de Dieu, 5^e indiction, et en la 13^e année de ses fils, eux-mêmes rois des Francs, Charles et Carloman. Ceux-ci, par les mains du très bienheureux seigneur Étienne, pape de sainte mémoire, furent consacrés rois par le saint chrême, en même temps que leur père susdit le très glorieux seigneur roi Pépin, par la Providence de Dieu et l'intercession des saints apôtres Pierre et Paul.

Car ledit très florissant seigneur Pépin, roi pieux, avait été élevé à la dignité royale trois ans auparavant, par l'autorité et sur ordre du seigneur pape Zacharie de sainte mémoire, par l'onction du saint chrême, reçue des mains des bienheureux prêtres des Gaules, et par le choix de tous les Francs. Par la suite, il fut oint et béni de nouveau comme roi et patrice, avec ses susdits fils Charles et Carloman, au nom de la Sainte Trinité, par les mains du même pape Étienne, en l'église des bienheureux susdits martyrs Denis, Rustique et Eleuthère, dont le vénérable Fulrard est archiprêtre et abbé. Dans cette même église des bienheureux martyrs, en ce même jour, ledit vénérable pontife bénit par la grâce de l'Esprit aux sept formes la très noble, très dévote et très attachée aux saints martyrs Berthe, épouse dudit roi très florissant, revêtue de la robe royale à traîne, et en même temps il confirma de sa bénédiction par la grâce du Saint-Esprit les princes des Francs et il imposa à tous sous peine d'interdit et d'excommunication de ne jamais choisir un roi issu d'autres reins de celui que la divine piété avait daigné exalter, et qu'elle avait décidé, par l'intercession des saints apôtres, le très bienheureux pontife. C'est pourquoi nous avons inséré ces quelques lignes à la dernière page de ce petit livre, à l'attention de votre charité, afin que dans la suite des temps la tradition commune puisse en transmettre à jamais la connaissance aux lignées futures. ».



L'avènement et le sacre de Pépin le Bref d'après la *Clausula de unctione Pippini regis*.

Notes et références

- [1] http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=P%C3%A9pin_le_Bref&action=edit§ion=0
- [2] Pépin le Bref sur le site de la Fondation pour la généalogie médiévale (http://fmg.ac/Projects/MedLands/CAROLINGIANS.htm#_Toc144009953)
- [3] *Pépin dit « le Bref » : considérations sur son surnom et sa légende* (http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rbph_0035-0818_2001_num_79_4_4564)
- [4] G. Bührer-Thierry, *L'Europe carolingienne (714-888)*, 1999,
- [5] Georges Bordonove *Charlemagne, empereur et roi* (<http://books.google.fr/books?lr=&id=csRnAAAAMAAJ&dq=742+Vieux-Poitiers+PÃ©pin+carloman&q=Vieux-Poitiers+&pgis=1>), 1989), 26.
- [6] Anne-Orange Poilpré *Maiestas Domini* (<http://books.google.fr/books?id=S9XHd76lgl0C&pg=PA170&dq=boniface+Carloman+rÃ©forme-de-l'Ã©glise&sig=ACfU3U3pNN4OjPwkzHy9pQy9Lo2JpXrL4g>), 2005, 170
- [7] Stéphane Lebecq, professeur d'histoire médiévale à l'université de Lille-III, cf. *Les Origines franques Ve-IXe siècle* (http://books.google.fr/books?id=_s1nAAAAMAAJ&dq=concile+austrasie+carloman+743&q=d'Austrasie,+le+concile+&pgis=1), 1990, 211
- [8] *Revue de l'Université d'Ottawa* (<http://books.google.fr/books?lr=&id=-SQUAAAIAAJ&dq=concile-de-Soissons+744+PÃ©pin&q=soissons+tenu+en+mars+744&pgis=1>), 1955, 199
- [9] Article « précaire » dans C. Gauvard, A. de Libera, M. Zink (dir.), *Dictionnaire du Moyen Âge*, p.1136
- [10] H. Pirenne, *Histoire de l'Europe. Des invasions au* , Paris-Bruxelles, 1939, p. 43
- [11] Christian Settiani *Les ancêtres de Charlemagne* ([http://books.google.fr/books?id=BoUaAAAAYAAJ&q=en+744,+par+les+annales+de"&dq=en+744,+par+les+annales+de"&pgis=1](http://books.google.fr/books?id=BoUaAAAAYAAJ&q=en+744,+par+les+annales+de)), 1989, 10
- [12] Alexandre Huguenin,
- [13] Pépin envoie Fulrad, le chapelain de Saint-Denis et Burchard, évêque de Wurtzbourg
- [14] Michel Kaplan médiévale ([http://books.google.fr/books?id=ipBURFq9IwC&pg=PT180&dq=Novembre-751+Soissons"Histoire](http://books.google.fr/books?id=ipBURFq9IwC&pg=PT180&dq=Novembre-751+Soissons)) 1994, 179
- [15] Chantal du Ry Huy - *Histoire d'une ville médiévale à travers ses légendes et ses monuments* ([http://books.google.fr/books?id=mnVGz3KsD2IC&pg=PA51&dq=ChildÃ©ric+tonsurÃ©+Saint-Bertin&lr="](http://books.google.fr/books?id=mnVGz3KsD2IC&pg=PA51&dq=ChildÃ©ric+tonsurÃ©+Saint-Bertin&lr=)) 2000, 51
- [16] "Samuel prit une fiole d'huile, en fit couler sur la tête de Saül" (Livre de Samuel, I. X, 1.) cité par Lorant Deutsch *Metronome*, 2009, 142

- [17] Michel Grenon *Conflits sud-italiens et royaume normand (1016-1198)* ([http://books.google.fr/books?id=zRLVzpZ0HEcC&pg=PA85&dq=Quierzy+"14+avril"+754&hl=fr&ei=ssoDTKfYOoqP4gaBr9zLDg&sa=X&oi=false](http://books.google.fr/books?id=zRLVzpZ0HEcC&pg=PA85&dq=Quierzy+%2214+avril%22+754&hl=fr&ei=ssoDTKfYOoqP4gaBr9zLDg&sa=X&oi=false)), Éditions L'Harmattan, 2008, 85
- [18] Karl Joseph von Hefele, Joseph Hergenröther, P. Richard, Albert Michel, Alois Knöpfler, Charles de Clercq, *Histoire des conciles d'après les documents originaux*, G. Olms, 1973
- [19] Édition : B. Krusch, Hanovre, 1885, p. 465-466, et nouvelle édition : G. Brunel, E. Lalou (dir.), *Sources d'histoire médiévale*, - milieu du , Paris, 1992, p. 73. (Informations provenant du site des Clionautes (<http://www.clionautes.org/index.php3>))

Précédé par	Roi des Francs	Suivi par
Childéric III	Pépin le Bref 751 à 768	Charlemagne

-  Portail du Haut Moyen Âge
-  Portail de la monarchie

Sources et contributeurs de l'article

Pépin le Bref *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?oldid=97784462> *Contributeurs*: 2A01:E34:EEC8:B820:DDAF:440B:60D2:ED94, A2, A3 nm, AUBRIANT, Achille41, Alno, AlntheiA, Am13gore, Anto2734, Apollon, Archimatth, Arkanosis, Arria Belli, Ato888, Auzain, Badmood, Barbe-sauvage, Bel Adone, Benbories81, Benoit Willot, Benschelings, Bob08, Bouette, Bradipus, Brian, BrightRaven, Briséis, Buzz, Calamar 11, Captain Polar, Chadona, Childeric Ier, Chmoul, Chris93, Chrys, CommeCeci, CommonsDelinker, Coyote du 86, Cyberprout, Cyril-83, Damned, Dan Koehl, David Berardan, Davux, Deelight, DiamondDave, Dosto, Dricokit, Drongou, Durifon, EDUCA33E, Eek, Elfix, FDo64, Frando, Freelancer, Gallycyborg, Ghb15, Gind2005, Greteck, Gzen92, Harmonia Amanda, Harry S., Hashar, Hercule, INyar, Ip92, Isaac Sanolnacov, JLM, JakobZ, Jastrow, Jay Zuchry, Jdresse, Jejecam, Jerome66, Jerotito, Jessica0612, Jf Vole, Jloriaux, Jplm, Jrenier, Kanabiz, Kelson, Kertraon, Kilith, Kilom691, Krzyszttof249, L'nono, Laocoon222, Laurence37, Laurent Nguyen, Le scripteur, Le sourcier de la colline, Leiwellyn, Lenaic08, Lequenne Gwendoline, Letartean, Lilyu, Linguiste, Liometallo, Lomita, Looxix, Lucas thiery, Mandrak, Masterdeis, Matpib, Matth97, Maximus0970, Michel1961, Milan ac, MisterThibal, Mith, Momond, Mvdpb, Nadin123, NicoV, Nodulation, Noel.guillet, Nwauthoz, OD02fr, Odejea, Olivier, Ollamh, Olyvar, OrangeGivree, Orthogaffe, PC because, Papydenis, Phe, Phido, Philip, Pilkarz, Pinpin, Piston, Pixeltoo, Pj44300, Poete.maudit, Polmars, Pontauxchats, Poulos, Pras7491, RaphaelQS, Rc1959, Rhadamante, Rinaldum, Romain0, Royco67, RémiH, S Larcia, Sam Hocevar, Sasiso, Sax, Schappellier, Sebleouf, Semnoz, Serein, Shakti, Sisqi, SniperMaské, Snowballa, Solensean, Starus, Steff, Stephane.dohet, Stéphane33, Sublimo69, Super Bazooka, Superjuju10, Suprememangaka, Symposiarch, Tars, Tenebro, Terpsichores, Theoliane, Tieno, Tjunier, Trassiorf, Treanna, Uhlmany, Urban, Valéry Beaud, Vargenau, Vazkor, Vlaam, Werewindle, William Jexpire, Youandme, Youssefsan, Zetud, script de conversion, ~Pyb, Épiméthée, Éric Messel, Švitrigaila, 151 modifications anonymes

Source des images, licences et contributeurs

Image:Disambig colour.svg *Source*: http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Disambig_colour.svg *Licence*: Public Domain *Contributeurs*: Bub's

Fichier:Pépin_the_younger.jpg *Source*: http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Pépin_the_younger.jpg *Licence*: Public Domain *Contributeurs*: Benoit Willot, Beria, Boo-Boo Baroo, Bukk, Ecummenic, Hindustanilanguage, Kramer Associates, Kürschner, Marcok, Maximus0970, Nilfanion, Romain0, Stan Shebs, Subdependent, Thomas Gun, 星光下的人, 1 modifications anonymes

Fichier:Red crown.png *Source*: http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Red_crown.png *Licence*: GNU General Public License *Contributeurs*: Rinaldum (draw) ; Kelson (remove the background).

Image:Gtk-dialog-info.svg *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Gtk-dialog-info.svg> *Licence*: GNU Lesser General Public License *Contributeurs*: David Vignoni

Fichier:Bonifazius.jpg *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Bonifazius.jpg> *Licence*: GNU Free Documentation License *Contributeurs*: Martin Bahmann

Fichier:Etienne II couronne Pépin-Childéric III déposé.jpg *Source*: http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Etienne_II_couronne_Pépin-Childéric_III_déposé.jpg *Licence*: Public Domain *Contributeurs*: Bibliothèque Sainte-Geneviève, Paris.

Fichier:Evariste-Vital Luminais (1822-1896) Le dernier des Mérovingiens.jpg *Source*: [http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Evariste-Vital_Luminais_\(1822-1896\)_Le_dernier_des_Mérovingiens.jpg](http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Evariste-Vital_Luminais_(1822-1896)_Le_dernier_des_Mérovingiens.jpg) *Licence*: Public Domain *Contributeurs*: Bohème, DenghiuComm, Ecummenic, Kilom691, Leyo, Mattes, Mu, Romain0, Shakko, 2 modifications anonymes

Fichier:La donacion de Pipino el Breve al Papa Esteban II.jpg *Source*: http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:La_donacion_de_Pipino_el_Breve_al_Papa_Esteban_II.jpg *Licence*: Public Domain *Contributeurs*: Andya, Angusmclellan, G.dallorto, Poulos, Romain0

Fichier:Pepinquentovicdenier.jpeg *Source*: <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Pepinquentovicdenier.jpeg> *Licence*: Public Domain *Contributeurs*: Chaponnière & Hess-Divo

Fichier:Denier de Lyon sous Pépin le Bref.jpg *Source*: http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Denier_de_Lyon_sous_Pépin_le_Bref.jpg *Licence*: Creative Commons Attribution-Sharealike 3.0 *Contributeurs*: cgb.fr

Fichier:Gisant de Pépin le Bref et Bertrade de Laon à la Basilique de Saint-Denis, France.jpg *Source*: http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Gisant_de_Pépin_le_Bref_et_Bertrade_de_Laon_à_la_Basilique_de_Saint-Denis_France.jpg *Licence*: Creative Commons Attribution-Sharealike 3.0 *Contributeurs*: Roi Boshi

Fichier:Autograf, Karl den store, Nordisk familjebok.png *Source*: http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:Autograf_Karl_den_store_Nordisk_familjebok.png *Licence*: Public Domain *Contributeurs*: Bouwe Brouwer, Gryffindor, Lifarn, Lokal Profil, Mogelzahn, Petr Dlouhý, Tn4196, Väsk

Fichier:French heraldic crowns - King.svg *Source*: http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Fichier:French_heraldic_crowns_-_King.svg *Licence*: Creative Commons Attribution 3.0 *Contributeurs*: Pbroks13 (talk)

Licence